



Yannick Resch vit à Aix-en-Provence.

Professeur honoraire à l'Institut d'études politiques d'Aix-en-Provence, elle est spécialiste de l'œuvre de Colette qu'elle a coéditée dans la collection de la Pléiade chez Gallimard.

Elle a aussi consacré une partie de ses recherches à l'histoire et la littérature du Québec.

Elle a publié plusieurs ouvrages, essais et biographies dont :

une biographie littéraire du poète Gaston Miron : *Gaston Miron. Tel un naufragé*, éditions Aden 2008

Deux cent femmes célèbres à travers l'Histoire, Paris, éditions Eyrolles, 2009

un essai biographique sur Colette et Isadora Duncan : *Ecrire/danser la vie. Colette et Isadora Duncan* (L'Harmattan) 2014

Elle a aussi publié des poèmes dans des revues québécoises, *Trois, Estuaire, Les Ecrits* et françaises, *Archers, Phœnix*

Poésie

Iles de lumière, éditions Encres vives, coll. Encres blanches, 2014

Au fil des jours, éditions Encres vives, coll. Encres blanches, 2015

Au plus haut du désir, éditions Hippocrène, 2016

Distinctions

Officier de l'Ordre des Palmes académiques

Membre de l'Ordre des Francophones d'Amérique,

Prix

Prix Pétrarque 2016 Cénacle européen francophone

Prix Garcia-Vincent 2016, Aix-en-Provence.

Quelques poèmes

Elle est entrée
par la fenêtre
ouverte

avec l'odeur

du jasmin

elle s'est posée
sur mes paupières

et m'a réveillée
ce matin.

De la couleur
de l'aube

Je n'ai vu
ni le bleu
ni le rose

juste
une pure
lumière
qui m'a
éclaboussée

et que j'aurais
aimé
retenir
entre mes mains.

Entre les cils,
le ciel
ou la mer
comme un reflet

un éclat
de lumière

Loin très loin
à peine visible

le tremblement
d'un désir
que rien ne retient.

On ne sait pas
quand
ni comment
cela a commencé.

Et l'on reste
là
immobile

consentant
au secret.

En hiver
rien ne blesse
le silence
sauf la couleur.

A l'infini
jusqu'à la mer
le gris du ciel
et ton absence.

Une tâche rouge
soudain
embrase
l'horizon
avivant un souvenir.

Nul incendie
pourtant
ne tourmente
la surface liquide.

Est-ce la vue
qui se brouille ?

ou le paysage
qui vacille
au sortir d'un rêve ?

C'est un délire
sans raison
dans la lumière
du matin froid.

L'espace est nu
et vide
de tout événement.

Nous pouvons
parler longtemps
ou ne rien dire
quand le soir s'attarde
sur la terrasse.

Il fait bon, dis-tu,
je me tais

pour faire mienne
cette évidence tranquille
avec laquelle
tu diras aussi « je t'aime ».

La nuit se rapproche
à l'épaule l'air fraîchit
tu proposes de rentrer

le feu est prêt
dans la cheminée.

Je t'écoute
tout est simple
quand les mots
dans ta bouche
sont chemins de traverse
quand ta voix
sur mon visage
imprime une caresse

je sais la parole inutile
au bord du désir

je me tais
pour me souvenir.

C'est aussi cela vivre.

Yannick Resch
y.resch@gmail.com